

Chapitre 22 : Les liens du sang

Trois ont passé depuis la reprise de la guerre entre la République et l'Empire. Joltsyn, maintenant devenu capitaine, avait pu avoir, ainsi que le reste de l'escouade, une permission d'une semaine. Tous sauf Silwin, qui fut transférée vers une mission dans le secteur de Yavin. Des jours de repos précieux car elle sentait l'épuisement l'envahir. Elle a combattu avec l'escouade Oméga dans différentes planètes comme Corellia, Illum ou plus récemment Oricon. Et c'était cette dernière, qui eut raison de son endurance.

Une semaine plus tôt ; sur Oricon.

L'escouade Oméga fut envoyée avec deux autres unités, attaquer la forteresse d'Effroi, afin de mettre fin définitivement aux agissements des Maîtres d'Effroi. Pendant leurs attaques, un commando s'était infiltré à l'intérieur pour mettre hors d'état nuire ceux-ci. Ils n'étaient qu'à l'entrée où une étrange statue semblait les observer. Et déjà, les combats étaient déjà éprouvants même s'ils sont parvenus à les repousser jusque-là tandis que le commando devait neutraliser leurs commandants. Les forces ennemies ne pouvaient ressentir la peur. Le pouvoir de l'arme de Silwin se révéla donc inutile contre eux. Cependant, cela ne suffisait pas pour décourager la lieutenant et elle se battait en première ligne avec une rage redoutable. Joltsyn avait réussi à la rejoindre mais les deux twil'eks furent séparées du reste de l'escouade et se protégeaient mutuellement. L'une couvrant les arrières de l'autre.

Joltsyn en abattant deux soldats de l'Effroi: On devrait suivre les ordres et se replier !
Silwin, en décapitant un autre: C'est justement ce qu'ils veulent ! Si nous reculons, nous n'arriverons jamais à percer les défenses !

La lieutenant prit un détonateur thermique et le lança. L'explosion tua quatre individus, délivrant un trou où elle se jeta tout en fauchant les forces d'Effroi à portée de sa lame de vibro-lame. Joltsyn dut s'avancer pour rejoindre la lieutenant, abattant ceux menaçant ses flancs. Silwin parvint avec le grappin de sa poignet à agripper un soldat menaçant l'arrière du capitaine et le tua d'un rapide coup horizontal. Les deux reprirent leurs positions initiales et le duo élimina les forces tentant de les déborder avec une telle facilité qu'on aurait cru qu'elle faisait un entraînement. Cependant, les forces de Joltsyn commencèrent à la quitter au bout de la cinquième vague. Tout l'épuisement emmagasiné durant les années de combats qu'elle a dû livrer sans répit, commençaient à avoir raison d'elle. Sa vision commençait à se brouiller et elle avait du mal à tenir debout.

Silwin : Joltsyn, attention !

A peine cette phrase fut-elle terminée, que le capitaine sentit un tir touché son armure juste au niveau de son flanc droit. Elle retint la douleur et abattit un adversaire ayant le malheur de s'approcher trop près. Cependant, elle s'essouffait.

Silwin, en abattant un autre adversaire : Tu n'es pas en état de te battre.

Joltsyn : Je sais. Mais si vous n'étiez pas foncé tête baissée, on ne serait pas dans cette situation précaire !

Le lieutenant en agrippa un et le planta. Elle s'en servit comme bouclier pour parer les tirs de blasters avant de dégainer le sien et d'en abattre un avant de décapiter un autre soldat d'Effroi.

Silwin : Tu n'étais pas obligée de me suivre.

Elle avait le souffle coupée, et se tenir debout était un supplice. Mais elle tint bon et fit de son mieux pour abattre un maximum d'adversaire. Elle était en sueur et la blessure l'handicapait.

Joltsyn : Et toi, de foncer dans le tas sans réfléchir !

Soudain, beaucoup d'ennemis furent fauchés par un mitrailleur permettant au reste de l'escouade de rejoindre les deux twil'eks. Le nouveau médecin de terrain, une zabrak de couleur beige, se chargea de Joltsyn pendant que Pal muni d'une mitrailleuse laser et le major d'un fusil blaster les couvraient.

Major : Comment elle va ?

Zabrak : Elle est blessée légèrement. C'est surtout du repos qu'elle a besoin.

Pal : Il est vrai que la petite ne s'est pas ménagée depuis la reprise des hostilités.

Silwin : J'espère qu'elle va bien. Je ne me le pardonnerai jamais s'il lui arrivait quelque chose.

Pal : Quoi ? Eh Wel ! T'entends ça ?

Wel : Combien de fois je vais te dire, petit frère, de m'appeler major !

Le miralian aux cheveux roux sourit tout en mitraillant les forces de l'Effroi qui approchait de trop près.

Joltsyn : Je... dois...

Wel : Tu dois surtout te reposer. Tu ne tiendras pas deux secondes face à eux dans ton état !

Joltsyn : Mais... La mission...

Silwin : On peut s'en sortir tout seul ! Repose-toi ! Un soldat défaillant n'est pas bon dans une bataille.

Pal : Tête de mule marque un point !

Silwin tua un autre par un coup en cisaille.

Silwin : Fait attention, Pal. Ou c'est toi qui seras ma prochaine victime !

Pal : Chiche !

Wel : Ce n'est pas le moment de vous disputer ! On a des problèmes plus importants pour l'instant !

L'escouade tint bon jusqu'au coucher du jour dans cette terre de cauchemar malgré la perte d'un membre. Le moment où les troupes d'Effroi prirent la retraite. L'escouade était épuisée. Sur leurs armures, ou vêtements surplombant celui-ci, il y avait de la suie et des éclats de sang de leurs ennemis de même que sur leur peau.

Pal : Vous pensez qu'on aura une perm ?

Silwin resta silencieuse, semblant inquiète.

Wel : Quelque chose ne va pas Sil ? D'ailleurs, je trouve que notre nouvelle recrue te ressemble sur certains points.

Silwin : Comment ça ? Vous pourrez être plus clair, Major ?

Pal : Arrête, tête de mule ! Tu ne vas pas me dire que tu n'as pas remarqué ?

Silwin : Appelle moi encore de ce nom et je te rajouterai des bleus. Et remarquer quoi ?

Wel : Elle a les mêmes yeux que toi. Et dans certaines situations, comme ce fut le cas ici, elle est aussi téméraire que toi.

Silwin : C'est vrai. Maintenant que tu me le dis.

Pal : On pourrait dire que c'est ta fille d'une certaine manière.

Silwin sourit, mais d'un sourire crispé.

De nos jours,

Joltsyn était dans son appartement. Malgré les repos recommandés, elle ne put s'empêcher de penser au conflit et à ses ravages.

Voix : Pourquoi ne suis-je pas étonnée que ces deux-là se retapent dessus ?

Joltsyn tourna la tête et revit la femme bleuté. Celle qui était là, lors de la bataille de Coruscant. Elle tira son blaster, de réflexe.

Joltsyn : Qui êtes vous ?

Individue : Ne gaspille pas tes tirs. Tu ne feras qu'endommager ton appartement.

Joltsyn : Vous n'avez pas répondu à ma question.

Celle-ci marcha, un sourire aux lèvres.

Individu : Très bien. Je suis Tilwa Ralys

Joltsyn : Impossible ! Elle est morte avant même que je sois née.

Tilwa : Mais au sein de la Force, nous sommes immortels.

La sonnette se fit ensuite entendre. Elle alla à l'entrée où Tilwa la suivit. Il inspecta avec la caméra de surveillance et vit ce maudit noble qui n'arrêtait pas de lui faire la cour. Un twil'ek comme elle mais de couleur bleu ciel.

Joltsyn : Super... Il manquait plus que lui !

Tilwa : Qui est cet intrigant ?

Joltsyn : Velyo. Quelqu'un que je me serai bien passé pour ma permission. Bon sang ! Il a fallu que cela m'arrive !

Elle ouvrit la porte, révélant ce fils de sénateur aux yeux violet. Il était bien vêtu, comme tout bon noble avec ce maudit toge comparable à ceux portés par les sénateurs romains de l'Antiquité.

Velyo : Ma belle soldat. J'ai appris récemment que vous avez eu une permission.

Joltsyn : Oui. Pour me reposer. Pas pour vous supporter !

Velyo : Vous avez tort de me repousser. Mon père a d'excellentes relations. Moi aussi, d'ailleurs.

Joltsyn : Il aurait dû t'apprendre la modestie !

Tilwa : Tu ne devrais pas renoncer à son invitation. Tu n'es pas obligée d'être amoureuse mais avoir des relations au Sénat, est toujours un bon point. C'est mieux que de s'en faire un ennemi.

Joltsyn ne préférait pas répliquer. Velyo croyait, à tort, qu'il lui faisait tourner la tête.

Velyo : Je connais un bon petit restaurant sympa.

Joltsyn, en soupirant : Chic, j' imagine.

Velyo : En effet. Vous ne méritez pas moins !

Joltsyn : Super...

Velyo : Je vous attendrais à la place du Sénat dans une heure. Venez avec votre plus belle robe !

Joltsyn : Oui... C'est ça !

Velyo : Et après, on pourrait...

Elle lui ferma la porte au nez.

Joltsyn : Je le déteste ! Hors de question que je sorte avec cet être arrogant !

Tilwa : Dis toi que c'est un mal pour un bien.

Joltsyn : Tu as raison. Je vais clairement lui démontrer dans cette soirée qu'on n'est pas fait pour être ensemble.

Tilwa, souriant: Tu n'es pas ma petite fille pour rien. En fait... Pourquoi tu ne parles plus avec ta grande sœur ?

Joltsyn : Vous êtes bien curieuse pour une morte.

Tilwa : J'ai toujours eu un œil sur votre mère et sur vous. Même si ce n'était pas physique.

Joltsyn : Attendez... La silhouette qui nous a sauvés la vie lors du pillage de Coruscant... C'était vous !

Tilwa : Ce n'était pas trop tôt. Je commençais à désespérer que tu fasses un lien !

Joltsyn : Mais... vous êtes une Sith !

Tilwa : Mais ce n'est pas pour autant que je n'ai pas le droit de veiller sur ma lignée.

La capitaine alla vers son armoire et commença à essayer diverses robes devant un miroir. Finalement, son choix se porta sur une robe de couleur violet sombre avec un collier comportant une pierre bleu ciel. Elle prit soin de prendre ses pistolets blaster.

Tilwa : Tu ne te maquilles pas ?

Joltsyn : Pourquoi faire ?

Tilwa : Pour être plus séduisante ? Juste comme ça !

Joltsyn : Vous êtes assez envahissante !

Tilwa, en souriant : Les Siths ont ce don d'être agaçant.

La capitaine, une fois après avoir tout vérifié, sortit de son appartement. Elle se rendit au point de rendez-vous comme prévu. Velyo l'attendait, comme elle s'y attendait.

Velyo : Je savais que tu viendrais ! Et tu as bien fait de prendre cette tenue.

Joltsyn : C'est surtout pour te prouver que ton entêtement est inutile.

Velyo : En es-tu sûr ?

Joltsyn : Bien sûr. Allez ! Qu'on aille dans ce restaurant ! J'ai hâte d'en terminer avec cette soirée.

Le repas fut un calvaire pour le capitaine. Pas au niveau de la nourriture. Elle était excellente tant au niveau du plat qu'au dessert. C'était plutôt à écouter Velyo raconter ses réussites personnelles en essayant de l'impressionner. Mais pour la capitaine, c'était plus de la frime qu'autre chose. Et elle était plus concentrée à penser aux ravages de la guerre et ce qu'elle devrait affronter avec ses compagnons de l'escouade, qu'à l'écouter. Il l'accompagna jusqu'à chez elle. Mais à peine fut elle rentrée dans son appartement, elle eut un mauvais pressentiment. Elle dégaina ses pistolets blasters.

Tilwa : Fuis ! Tu n'as pas assez fort pour affronter cet adversaire.

Joltsyn : Un soldat ne recule pas.

Tilwa : Imbécile !

La capitaine ne fit pas attention à sa remarque et avança, blasters en avant. Sur le canapé, une silhouette était assise, semblant l'attendre.

Silhouette : Te voilà enfin ! La sœur cadette.

Joltsyn : Qui êtes vous ?

La silhouette encapuchonnée rigola et se releva.

Sith : Il est temps de prendre ta place auprès de nous.

Joltsyn : Tu peux rêver.

Pour répliquer, la capitaine lui tira une rafale que la Sith dévia avec sa main gauche et la désarma avec sa main droite en utilisant la Force. Elle enchaina ensuite par une poussée de la Force de sa main gauche qui plaqua la twil'ek à un mur. Joltsyn se releva mais la Sith la remit à terre à l'aide d'un éclair de Force de sa main gauche. Celui-ci fut d'une telle intensité qu'elle perdit connaissance.

Tilwa : Que comptes-tu faire ?

Sith Préparez votre retour.

Tilwa : Tu as encore le temps. Je ne reviendrai qu'à la quatrième branche.

Sith : Je sais. Mais on peut accélérer le processus.

Tilwa sourit à cette parole.

Tilwa : Tu as bien progressé depuis la dernière fois, Jaelis. Comment tu as survécu ?